



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://ufpweb.org/fr/spip.php?article38>

A l'ombre tutélaire de Sidi

- Articles de presse - Editorial -



Date de mise en ligne : lundi 5 février 2007

Union des Forces de Progrès

Le candidat Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi s'est donc présenté devant l'opinion publique et devant la presse pour la deuxième fois depuis l'annonce de sa candidature. L'homme, accusé à tort ou à raison, d'être le candidat des militaires, ou du moins d'une partie de la junte au pouvoir, a fait étalage de sa grande « pointure » politique. Devant la presse, il n'a répondu à aucune question de manière claire, tout en donnant l'impression de n'en occulter aucune. C'est la stratégie de ceux qui ne veulent pas tout dévoiler, tout dire. C'est peut-être de bonne guerre. Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi donne l'impression d'être un homme calme, sage, sûr de lui et convaincu de ce qu'il dit selon tous ceux qui ont eu le « privilège » d'assister à sa conférence de presse du mercredi dernier. Seulement, le fond du décor gâchait tout. Que de symboles fades d'une époque encore très présente dans nos esprits ! Que d'instruments « formentés » utilisés jusqu'à l'usure ! C'est avec ce panel de leaders que Sidi Ould Cheikh Abdallahi voudrait faire toutes les « bonnes choses » qu'il énumère pour notre pays. La majorité des Mauritaniens n'a certainement pas trop d'estime pour cet entourage qui est reproduit, à des détails près, des staffs de campagne de l'ancien président. Presque tous ceux qui étaient là aux crochets du nouvel chef attendu ont décidé de s'afficher par calcul. Ils anticipent les positions prêtant allégeance au maître de céans. Non pas par déférence à son âge ou par respect à ses qualités propres et pour la grande ambition pour la Mauritanie dont il se dit porteur, mais plutôt dans l'espoir de bénéficier, dès à présent, d'une parcelle de confiance qui ouvrira le sésame du pouvoir. Et le sésame du pouvoir pour eux, c'est la carte à puce pour les prébendes, les privilèges, le favoritisme sectaire et le blocage des réformes vitales que les Mauritaniens attendent. Demain, si Sidi devait gagner, la Mauritanie pourrait ne pas gagner au change. Les bonnes intentions du candidat ne suffisent pas. Les programmes politiques dépendent surtout des hommes qui les appliquent. Et ceux qui entourent Sidi sont ceux que nous avons vus à l'oeuvre pendant de longues années. Avec certains d'entre eux, les Mauritaniens ont connu les plus vils moments de leur existence : injustices, exclusion, détournement de deniers publics, racisme... Avec eux, que veut nous offrir le très honorable Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi ? D'ailleurs, supposons que le candidat -quel qu'il soit-, supposé d'une aile du CMD, l'emporte. Quelle sera la constellation de son équipe dirigeante et réellement agissante ? Les figures de proue de son entourage sont loin d'être homogènes. Pour s'en rendre compte, il faut tout simplement se rappeler de leur débandade après le 03 août. La veille seulement, ils étaient les défenseurs les plus zélés du régime de Ould Taya. Dès qu'il fût clair que le vent a définitivement tourné, ils ont commencé, toute honte bue, à canarder leur ancien mentor, le traitant de tous les noms, et lui faisant endosser, seul, la responsabilité du gâchis des 21 années de son règne. Et pourtant, ils sont, en partie, sinon en grande partie, responsables de la déconfiture des secteurs qu'ils ont dirigés, de la faillite générale du système administratif, politique, économique, social et de celui des valeurs. De longs mois durant, ils s'étaient terrés comme des rats, ne faisant surface que lorsque les tractations pour dévoyer la transition ont commencé. Aujourd'hui, ils se gaussent, se bombent le torse, opposent à l'opinion et aux « récalcitrants » le soutien indéfectible de la junte, s'alignent derrière Sidi (probablement le seul à disposer d'une crédibilité présumée dans le groupe) pour aller à la reconquête du pouvoir. Quelque part, la lâcheté a encore payé dans ce pays de contrastes et de contradictions. Le Mithaq, conglomérat de partis pour la plupart fictifs et souvent assimilés à des récépissés d'enregistrement de souches de tickets de rations alimentaires, ne sera point le creuset autour duquel les Mauritaniens se retrouveront. Son soutien à Sidi pourrait même être assez nuisible à celui-ci. A voir leur engagement, on se résout forcément à admettre qu'il y a anguille sous roche. Pour s'en convaincre davantage, fouinons dans les actes de gestion de la plupart des chats gras qui font actuellement la pluie et le beau temps au Mithaq. Nous rendrons alors un service à la Mauritanie...

Amar Ould Béja Ligne de mire de L'Authentique n°431 du vendredi 2 février 2007